**Rapport de la 68ème rencontre du SIESC**

**Vipava (Slovénie) 24-30 juillet 2024**

La 68ème rencontre du SIESC à Vipava en Slovénie a été organisée par le DKPS, association slovène de professeurs catholiques, avec comme thème : " **DE NOUVEAUX DÉFIS POUR LES ENSEIGNANTS** : Genre - Sexualité - Éducation "

Cette Rencontre a réuni une quarantaine de personnes de 12 pays différents : Albanie, Allemagne, Autriche, Belgique (Bolivie), France, Hongrie, Italie, Luxembourg, Roumanie, Slovénie, Suède et Ukraine.

La Rencontre s’est ouverte par une messe célébrée par **Anton Jamnik**, évêque responsable de l’Education en Slovénie, qui a souligné l’importance de prendre en compte l’ensemble de la personnalité des jeunes dans l’enseignement. La cérémonie d’ouverture avec l’accueil de la présidente du DKPS, du maire de Vipava et la présentation des participants des différents pays a été ponctuée par des chants traditionnels slovènes.

La première conférence ***Changement de genre, implications et dilemmes éthiques. Aspects* *éthiques et médicaux du traitement des enfants atteints de dysphorie de genre* de Urh Grošelj ,** professeur de médecine au département d’endocrinologie, de diabète et de métabolisme à l’hôpital universitaire pour enfant de Ljubljana et membre du Comité national d’éthique médicale de la République slovène, a parlé de la dysphorie de genre, des traitements et des risques de ces traitements. Le conférencier a montré, dans le passé et actuellement, les excès dans la pratique de ces traitements et les conséquences psychologiques qu’ils peuvent entraîner.

La deuxième conférence ***Education sexuelle pour les jeunes* de Benjamin Tomažič,** professeur d’informatique au lycée de Zelimlje et un des fondateurs de l’*Integrum* *Institute* en Slovénie a montré comment la famille et l’exemple qu’elle propose peuvent être importants dans l’éducation à la sexualité. Cette éducation se poursuit ensuite avec les pairs (personnes du même âge et de son entourage) et à l’école, même si les enseignants évitent parfois le sujet. Dans notre société actuelle, la télévision, les réseaux sociaux ont une grande influence sur la maturation des jeunes, particulièrement en ce qui concerne l’apparence physique avec les écueils que sont le harcèlement, la pornographie à portée de main pour tous les publics. Les enseignants, face à ce monde virtuel, peuvent créer un espace sûr pour aborder les questions de sexualité et être à l’écoute des jeunes, de leurs questions et de leurs inquiétudes.

La troisième conférence ***Les sources de force de l’enseignant face aux nouveaux défis* du Père Silvo Šinkovec,** prêtre, psychologue, éducateur et assistant spirituel du DKPS, a insisté sur l’importance du développement de la personnalité du jeune à l’école et à l’accompagnement des enseignants et de l’institution. Ce développement est multiple : physique, émotionnel, cognitif, moral, social, spirituel. L’enseignant doit faire preuve d’amour et de compassion, doit être un modèle, coopérer avec les parents.

Les **groupes linguistiques** ont permis aux participants d’échanger sur leurs expériences, leurs pratiques en montrant les approches différentes des thématiques selon les pays et le type d’école, d’Etat ou confessionnelles.

Les participants ont pu découvrir **Vipava,** proche de Nova Gorica, son histoire, son artisanat, son vignoble. Le maire nous a accueillis chaleureusement, fier de sa ville. Nous avons bénéficié également d’un concert dans l’église, de la visite de l’église de **Vrhpolje** où se trouvent des mosaïques du très controversé Rupnik. Une messe quotidienne était proposée aux participants dans la chapelle du lieu d’accueil, l’internat catholique d’une école catholique où ont eu lieu les conférences et les groupes linguistiques.

A **Nova Gorica** nous avons célébré la messe dans la co-cathédrale puis visité la monastère franciscain **Kostanjevica** où sont enterrés Charles X et des membres de sa famille, avant de monter à **Sveta Gora**, église qui célèbre une apparition de la Vierge à la bergère Urska Ferligojeva .

**L’excursion du dernier jour** nous a emmenés dans **la vallée de Soča** (Isonzo en italien), où ont eu lieu des combats de la première guerre mondiale entre Italiens et troupes austro-hongrois. A Kobarid (Caporetto en italien) nous avons vu l’ossuaire où se trouvent les restes de 7000 soldats italiens avec leur nom et beaucoup d’inconnus, ossuaire qui nous rappelle que la guerre engendre beaucoup de morts innocents. Ce lieu n’enlève rien à la beauté de cette vallée et de son fleuve qui forme, à un certain endroit, un lac sur lequel nous avons fait une promenade fort appréciée.

L’accueil des Slovènes a été très chaleureux, nos collègues avaient tout organisé, ont accompagné les uns et les autres dans leurs déplacements. Le logement était très agréable, avec une belle vue sur les alentours et la ville.

Un grand merci à nos collègues slovènes et à l’association DKPS.

A l’année prochaine à NAPLES !

**Catherine Le Coz**